

DOSSIER DE PRESSE

A table ! Quand l'alimentation transforme le monde

Participation du Cirad et de l'AFD au Salon international de l'agriculture 2022



Sommaire

Un stand commun Cirad-AFD autour de l'alimentation durable	2
Conférence : des systèmes alimentaires urbains inclusifs et durables ?	3
Découvrir le stand	4
Les débats à ne pas manquer	8
Rencontrez nos experts.....	12
L'alimentation change le monde : la saison 1 des podcasts du Cirad.....	14

**Pour s'inscrire aux évènements ou venir nous rencontrer sur le stand,
contactez-nous directement :**

presse@cirad.fr - Tél. : +33 7 88 46 82 85

Gabrielle Vallières – vallieresg@afd.fr – Tél. : +33 6 17 93 69 97

A propos du Cirad

Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, il co-construit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires durables, la santé (des plantes, des animaux et des écosystèmes), le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le Cirad s'appuie sur les compétences de ses 1650 salariés, dont 1140 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.
www.cirad.fr

A propos de l'AFD

Le Groupe AFD contribue à mettre en œuvre la politique de la France en matière de développement et de solidarité internationale. Composé de l'Agence française de développement (AFD), en charge du financement du secteur public et des ONG, de la recherche et de la formation sur le développement durable, de sa filiale Proparco, dédiée au financement du secteur privé, et bientôt d'Expertise France, agence de coopération technique, le Groupe finance, accompagne et accélère les transitions vers un monde plus juste et résilient.

Nous construisons avec nos partenaires des solutions partagées, avec et pour les populations du Sud. Nos équipes sont engagées dans plus de 4 000 projets sur le terrain, dans les Outre-mer, dans 115 pays et dans les territoires en crise, pour les biens communs – le climat, la biodiversité, la paix, l'égalité femmes-hommes, l'éducation ou encore la santé. Nous contribuons ainsi à l'engagement de la France et des Français en faveur des Objectifs de développement durable (ODD). Pour un monde en commun. www.afd.fr

Un stand commun Cirad-AFD autour de l'alimentation durable

Encore aujourd'hui, plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim, trois milliards n'ont pas accès à une alimentation équilibrée et plus de deux milliards sont en surpoids ou obèses. En parallèle, on estime qu'un tiers de la nourriture produite dans le monde est perdue ou gaspillée. Ce gâchis pèse à lui seul pour 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Au total, les activités relatives à notre alimentation sont responsables de 30 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Ces activités, ainsi que toutes les personnes, les dynamiques entre acteurs, l'environnement et autres éléments en lien avec la production, la transformation, la distribution, la consommation et le recyclage de nos aliments, sont réunis sous les mots de « **systèmes alimentaires** ». Ces derniers concernent sept milliards de consommateurs, et plus de 570 millions d'exploitations agricoles dont dépendent directement des milliards de personnes à travers le monde.

A l'occasion de la 58^e édition du Salon International de l'Agriculture à Paris, le Cirad et l'AFD vous invitent à un tour de table des leviers de transformation de notre alimentation. Car répondre de manière durable aux besoins alimentaires de la population mondiale est possible, à condition de repenser nos manières de produire et de consommer.

« *Nos systèmes alimentaires actuels assument une grande part de responsabilités vis-à-vis de la hausse des inégalités socio-économiques, du changement climatique ainsi que des bouleversements qui menacent nombres des ressources naturelles planétaires* », souligne Sandrine Dury, spécialiste des systèmes alimentaires au Cirad. A ce titre, il devient urgent de les transformer. Les projets de recherche et de développement que mène le Cirad et que finance l'Agence française de développement (AFD) s'inscrivent dans ce sens.

Pour Matthieu Le Grix, responsable de la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité à l'AFD, « *la situation alimentaire mondiale appelle une forte mobilisation pour répondre aux situations d'urgence, et pour mieux anticiper et prévenir les crises futures. Au-delà de la lutte contre la faim et la malnutrition, la transformation des systèmes alimentaires s'impose pour répondre aux enjeux globaux. La mise à l'échelle des pratiques agroécologiques constitue par exemple un important moyen d'atténuation des changements climatiques et d'adaptation à leurs effets ; elle permet en outre de protéger les ressources naturelles et la biodiversité. Le développement de filières inclusives favorise la création d'emplois décents et contribue à la lutte contre la pauvreté. Nous devons actionner simultanément l'ensemble de ces leviers* ».

Retrouvez-nous au Parc des Expositions de la Porte de Versailles de Paris, pavillon 4, allée D, stand n° 109, du 26 février au 6 mars 2022.

Conférence : des systèmes alimentaires urbains inclusifs et durables ?

Jeudi 3 mars de 14h à 18h – Pavillon 1, Espace 2000 ou en ligne ([lien d'inscription](#))

La longue préparation du dernier sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, qui a eu lieu en septembre 2021, a réuni des dizaines de milliers de personnes, d'ONGs, de représentants des pays, de scientifiques. Ces discussions internationales et multi-secteurs ont amorcé des débats et favorisé l'échange de solutions pour transformer nos systèmes alimentaires.

L'exemple des villes permet d'aborder de façon concrète une grande partie des questions et innovations discutées à l'occasion de ce sommet, en particulier la nécessité d'une vision et d'actions intersectorielles, mêlant agriculture, santé, aménagement du territoire, urbanisme...

La conférence proposée par le Cirad et l'AFD est organisée autour de trois sessions :

Session 1 | Les systèmes alimentaires sont-ils résilients face aux crises ?

Enseignements de la crise Covid, avec :

- **Sandrine Dury**, économiste du développement agricole, agro-alimentaire et rural, Cirad ;
- **Dao The Ahn**, vice-président, Vietnam Academy of Agricultural Sciences, Vietnam ;
- **Philipp Heinrigs**, économiste senior, Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest/OCDE.

Session 2 | Des systèmes d'approvisionnement urbains plus inclusifs et durables ? Une approche par les acteurs et les marchés, avec :

- **Paule Moustier**, économiste, Cirad ;
- **Mariem Dkhil**, directrice de la finance développement durable, Crédit Agricole du Maroc ;
- **Bouba Moumuni**, coordinateur du programme d'Amélioration de la compétitivité des exploitations familiales agropastorales (ACEFA), Cameroun.

Session 3 | Les politiques publiques au cœur de la transformation des systèmes alimentaires urbains, avec :

- **Nicolas Bricas**, socio-économiste de l'alimentation, Cirad, titulaire de la Chaire Unesco Alimentations du monde ;
- **Sahondra Ratsimbazafy**, maire de Fianarantsoa, Madagascar ;
- **Sylvie Avallone**, point focal France du groupe scientifique de la coalition alimentation scolaire du Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 des Nations unies, Institut Agro - Chaire Unesco Alimentations du monde ;
- **Kako Nubukpo**, économiste, commissaire de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA).

Voir le [programme détaillé et les intervenants ici](#) et s'inscrire à [ce lien](#).



Découvrir le stand

Quelles initiatives pour une alimentation plus durable et plus inclusive ?

Traités par thèmes, venez découvrir notre stand et les projets de recherche et développement qui réinventent nos modes de production et de consommation !

Alimentation et biodiversité

Le rôle de l'amélioration variétale

Les débats sur la biodiversité dépeignent souvent une diversité qu'il faudrait protéger des activités humaines, comme si elle existait à l'extérieur de nos sociétés. L'agriculture, pourtant, raconte une toute autre histoire, puisqu'elle est le résultat d'échanges entre les humains, les plantes et leur environnement. Cette biodiversité cultivée, en perpétuelle évolution, répond à des besoins alimentaires multiples, ainsi qu'à des enjeux de développement agricole. Qu'il s'agisse de s'adapter aux nouveaux aléas climatiques, ou aux demandes changeantes des consommateurs, l'amélioration des plantes joue ainsi un rôle majeur pour offrir des solutions adaptées aux contextes locaux.

En Afrique de l'Ouest, le Cirad et plusieurs institutions de recherche, d'universités africaines et européennes ont construit un dispositif de recherche et d'enseignement autour de l'amélioration des principales cultures traditionnellement cultivées et consommées dans la région. Ce [dispositif, appelé IAVO](#), a été le terreau fertile pour la construction de nombreux projets, parmi lesquels le [projet ABEE](#), financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme DeSIRA.

[ABEE](#) ambitionne de moderniser les pratiques de sélection de cinq cultures majeures d'Afrique de l'Ouest : le mil, le sorgho, le fonio, l'arachide et le niébé. Le projet enquête auprès d'unités de transformation, de consommateurs et d'exploitants, afin de comprendre leurs besoins en termes de qualité, de pratiques et d'habitudes agricoles. Ces informations sont ensuite converties en critères pour la sélection. En parallèle de recherches génétiques sur les caractères exprimés par les plantes, les récentes variétés homologuées sont testées sur des parcelles au champ afin de voir si elles peuvent répondre aux besoins exprimés par les filières. 40 000 producteurs sont concernés par les résultats du projet ABEE, qui leur donneront accès à des variétés à haut rendement, et plus résilientes face aux changements climatiques.

Experts du Cirad pour vous renseigner : Daniel Fonceka, Jean-François Ramy

Peut-on manger du chocolat sans contribuer à la déforestation ?

Le chocolat que l'on consomme en France est fabriqué à partir de cacao provenant de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Cameroun ou du Brésil et dont la production a pu contribuer à la dégradation des forêts : c'est ce que l'on appelle la déforestation importée. C'est sur ce lien entre consommation et dégradation de la biodiversité que se penche le [Comité scientifique et technique Forêt](#). Crée en 2019 par l'AFD, le CST Forêt est un groupe de réflexion travaillant sur les questions de gestion et de protection des forêts tropicales. Ses experts formulent des recommandations politiques sur les filières agricoles particulièrement responsables de déforestation (huile de palme, soja, cacao...).

Produire de la banane plantain sans pesticides, c'est possible !

Tout au long du salon, vous pourrez venir discuter de l'avenir de la filière banane plantain en Afrique centrale et de l'Ouest. Pour en savoir plus, voir « *Une banane plantain sans pesticide du champ à l'allocos ?* » page 9.



Alimentation et **changement climatique**

Quand l'élevage devient un puit de carbone

L'élevage est souvent pointé du doigt comme secteur émetteur de gaz à effet de serre. Si c'est vrai pour la plupart des systèmes intensifs de nos pays du Nord, ce n'est pas toujours le cas au Sud. En témoigne les cheptels agro-pastoraux d'Afrique sub-saharienne qui s'appuient sur la valorisation de pâturages abondants, nécessitant peu d'intrants et stockant du carbone, ce qui en fait des systèmes neutres en carbone, voire des puits de carbone, soit des systèmes qui absorbent naturellement du CO₂. Ces cheptels alimentent par ailleurs le [marché local de lait](#), en forte augmentation depuis une quinzaine d'année.

Au Sahel, les filières locales de lait proposent une rémunération juste des producteurs, tout en respectant la structure de leurs élevages, garantissant ainsi une exploitation durable des ressources. Si vertueuses soient-elles, ces filières sont fortement concurrencées par les importations toujours plus abondantes en provenance des pays développés, essentiellement sous forme de poudres de lait, bénéficiant de régimes tarifaires favorables. Depuis plus de dix ans, le [Cirad accompagne les acteurs de la filière laitière au Sahel](#), dans le but de les renforcer face à la concurrence internationale.

Experts du Cirad pour vous renseigner : Alexandre Ickowicz, Christian Corniaux, Guillaume Duteurtre, Lionel Julien, Vincent Porphyre

L'intensification agroécologique pour la résilience des agriculteurs dans le Sahel

La production agricole au Sahel fait face à de nombreux enjeux sociaux, climatiques et sécuritaires, qui mettent en péril la sécurité alimentaire des populations. Face à cela, des solutions durables peuvent être apportées par l'intensification agroécologique, qui soutient un rendement agricole élevé en utilisant des solutions naturelles afin de diminuer la pression sur l'environnement et préserver les ressources, tout en permettant aux populations de se nourrir correctement et d'être plus résilientes face au changement climatique. C'est l'objectif du [projet FAIR Sahel](#), soutenu par l'AFD et qui réunit 18 acteurs de la recherche et du développement africains et européens, dont le Cirad. Localisation : Burkina Faso, Mali et Sénégal.

5

Alimentation et **santé/nutrition**

Carences nutritionnelles en Afrique de l'Ouest

Dans les régions productrices de coton-céréales d'Afrique de l'Ouest, l'importance de la diversité de l'alimentation pour la santé n'est pas reconnue. La priorité est donnée aux céréales. Ainsi, la malnutrition chronique reste alarmante, notamment en raison de carences en micronutriments liées à des régimes alimentaires peu diversifiés.

A titre d'exemple, dans la région du Tuy au Burkina Faso, la diversité alimentaire est très faible tout au long de l'année : 77 % des femmes en âge de procréer présentent un risque de carences en micronutriments. Le plat quotidien familial est constitué de Tô, une pâte de farine de maïs, accompagné d'une sauce simple à base de légumes feuilles, d'arachides ou de légumes.

Démarré en 2016, le [projet RELAX](#) vise à mieux comprendre les déterminants de la diversité alimentaire des ménages agricoles d'Afrique de l'Ouest. RELAX s'intéresse à la fois à la production des exploitations agricoles, aux ressources de la nature, et aux pratiques de mise en vente et



d'approvisionnement sur les marchés ruraux. Après cinq ans d'enquêtes menées au Burkina Faso, les partenaires du projet ont pu dresser une [liste de recommandations concrètes](#), avec notamment la reconnaissance politique de l'importance des questions nutritionnelles.

Expertes du Cirad pour vous renseigner : Alissia Lourme-Ruiz, Arlène Alpha, Emmanuelle Bouquet, Médina Bencheikh

Soutenir une production agricole durable pour préserver la santé humaine, animale et environnementale

La crise sanitaire actuelle nous rappelle que la santé humaine, animale et environnementale sont intimement liées : c'est ce que l'on appelle l'approche "Une seule santé". A travers le [projet Santés et Territoires](#), l'AFD, l'Union Européenne et le Cirad collaborent afin d'améliorer la qualité de vie des populations locales par la mise en place d'une agriculture agroécologique, plus respectueuse de l'environnement. L'objectif du projet est de définir et évaluer avec les acteurs locaux de nouveaux modes de production en y intégrant les questions de santé liées à l'agriculture et à la gestion de l'environnement (pollution environnementale, maladies animales transmissibles à l'être humain, résistance aux antibiotiques ...). Localisation : Sénégal, Bénin, Laos et Cambodge.

Une entreprise sociale contre la malnutrition

A Madagascar, pays parmi les plus touchés par la malnutrition infantile, l'AFD soutient l'entreprise sociale malgache [Nutri'zaza](#), qui souhaite rendre accessibles à tous les produits nutritionnels locaux. L'entreprise a ainsi développé un réseau de restaurants pour bébés, où les familles défavorisées peuvent acheter un complément au lait maternel de qualité et bon marché : la Koba Aina (« farine de la vie »). Les parents peuvent également y faire réaliser le suivi de la croissance de leurs enfants, ainsi que recevoir des conseils sur les bonnes pratiques d'alimentation et d'hygiène. L'exemple de Nutri'zaza montre qu'il est possible de concilier impact social et rentabilité économique.

6

Alimentation et emploi/justice sociale

L'évaluation des filières

La migration vers les villes et les conditions d'emploi précaire en milieu rural comptent parmi les nombreuses questions soulevées par la problématique de l'emploi en agriculture. Afin d'avoir une meilleure vision des conditions du marché du travail agricole, l'Union Européenne et Agrinatura ont démarré, en 2016, un programme international pour analyser les chaînes de valeur de différentes filières agricoles dans 28 pays partenaires de l'UE. A raison d'une ou deux filières étudiées par pays, les partenaires du [projet appelé VCA4D](#) totalisent aujourd'hui 38 études nationales.

De l'exploitation à l'usine de transformation, jusqu'aux distributeurs, aux vendeuses et à l'assiette, le Cirad présentera au salon les résultats de l'une de ces analyses, sur la filière ananas en République Dominicaine. Le Cirad, en tant que membre d'Agrinatura, participe au projet VCA4D avec d'autres partenaires de cette alliance, dont on citera par exemple le National Research Institute (NRI) de l'Université de Greenwich au Royaume-Uni ; l'Université de Gembloux en Belgique ; l'Institut Supérieur d'Agronomie à l'Université de Lisbonne au Portugal ; l'Université de Wageningen, l'International Center for Development-Oriented Research in Agriculture (ICRA) et le Royal Tropical Institute (KIT) aux Pays-Bas.



A terme, l'objectif du projet VCA4D est de produire des informations tangibles et factuelles sur les impacts et les performances des chaînes de valeur, et ce dans les trois dimensions du développement durable : économique, écologique et sociale.

Experts du Cirad pour vous renseigner : Heval Yildirim, Marie-Hélène Dabat, Sandrine Fréguin

Soutenir les revenus des agriculteurs avec le commerce équitable

Dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest, le [programme Equité](#) appuie les coopératives certifiées commerce équitable dans la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement, leur professionnalisation et dans la commercialisation de leurs produits (cacao, karité, fruits, artisanat...). Le programme bénéficie à plus 125 000 producteurs dont plus de 60 % de femmes. Equité contribue ainsi à l'amélioration de leurs revenus et à la transition agroécologique des filières du commerce équitable.

Localisation : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Ghana, Togo et Bénin.

Et bien d'autres initiatives en marge du Salon !

Cocoa4Future – Remettre l'humain et l'environnement au cœur de la cacaoculture de demain

Renforcer la durabilité et résilience de la cacaoculture en Afrique de l'Ouest : c'est la finalité du [projet Cocoa4Future](#). Pendant cinq ans, plus de 150 cacaoyères conduites en monoculture ou agroforesterie seront évaluées du point de vue agro-environnemental, tandis que 350 exploitations à travers la Côte d'Ivoire et le Ghana bénéficieront d'un suivi des stratégies paysannes développées notamment en matière d'agroforesterie.

BioStar – Approvisionner en bioénergies durables les PME agroalimentaires au Sahel

Coques de noix de cajou, balles de riz, noyaux de mangue... Ces résidus produits par les PME agroalimentaires sont autant de sources potentielles de bioénergie. Une option énergétique durable développée en Afrique de l'Ouest grâce au [projet BioStar](#).

Evaluation des systèmes alimentaires de 50 pays

En 2020, une initiative conjointe de l'Union européenne, la FAO et le Cirad entreprend l'évaluation des systèmes alimentaires au niveau national. Réalisée dans 50 pays, ces travaux ont permis d'établir des diagnostics précis sur l'état actuel de leurs systèmes alimentaires. Ils ont mis en lumière les leviers de transformation à activer pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que des moyens de subsistance équitables à long terme pour toutes et tous, tout en préservant les ressources naturelles et la biodiversité.

Les premières évaluations sont sorties. Les suivantes seront publiées dans les mois qui viennent. De même, un guide décrivant en détail la méthodologie utilisée pour les évaluations, est mis à la disposition des acteurs du secteur. Ces évaluations, qui ont déjà contribué aux dialogues nationaux dans les pays concernés, serviront de base aux actions visant à améliorer ces systèmes.

Tous les documents sont disponibles sur :

<https://www.fao.org/support-to-investment/our-work/projects/fsa2021/en/>

Les débats à ne pas manquer

Les dix jours du Salon seront ponctués de rencontres, organisées par le Cirad et l'AFD, entre scientifiques, politiques, et agriculteurs et agricultrices du monde entier.

Sur le stand Cirad-AFD (ou en ligne) :

- **Comment concilier cacaoculture, équité et zéro déforestation ?, le lundi 28 février de 10h à 11h** [— inscription ici](#)

Le cacao est une denrée agricole dont la demande mondiale est en croissance régulière (multipliée par trois depuis 1980) et dont la culture se pratique majoritairement dans des pays africains forestiers. Mais cette croissance s'est faite très largement aux dépens des forêts, en Côte d'Ivoire et au Ghana, les deux premiers producteurs mondiaux. Dans les pays comme le Cameroun, où la production s'accroît rapidement, la trajectoire suivie sera-t-elle similaire ? A moins que n'arrive à se développer un modèle « cacao zéro-déforestation » ?

A l'heure où l'Union européenne travaille à une règlementation visant à ne plus importer de produits agricoles ayant contribués à la déforestation, quels enseignements tirer de la Stratégie Nationale de lutte contre la Déforestation Importée (SNDI) ? Quels sont les pistes et les points de vigilance de la future réglementation européenne ? Quels sont les impacts économiques d'une telle réglementation sur les petits planteurs et comment l'accompagner pour davantage d'équité entre pays producteurs ?

Nous croiserons les regards entre chercheurs, politiques et producteurs des pays africains. Avec : **Alain Karsenty**, socio-économiste au Cirad ; **Gilles Kleitz**, directeur du département Transition écologique et gestion des ressources naturelles à l'AFD ; **Ousmane Traoré**, président fondateur de la coopérative ivoirienne ECAKOOG ; **Philippe Petithuguenin**, directeur général délégué à la recherche et à la stratégie au Cirad ; **Sarah Prince-Robin**, chargée de mission auprès du commissaire général au développement Durable, Ministère de la transition écologique ; **Simon Bassanaga**, agronome et consultant dans la filière cacao, président la coopérative SOCOOPEC-N (Société coopérative des entrepreneurs du cacao de Ntui).

- **COSTEA : un projet pour répondre aux défis de l'agriculture irriguée, le lundi 28 février de 14h à 15h** [— inscription ici](#)

L'agriculture irriguée permet de sécuriser les systèmes alimentaires en produisant plus de 40 % de l'alimentation mondiale sur moins de 20 % des terres cultivées. Pour autant, les enjeux d'une agriculture irriguée durable sont multiples pour répondre aux nécessités actuelles et futures. Gestion intégrée de la ressource en eau, équité sociale pour les agriculteurs par rapport à l'allocation des terres et de l'eau, viabilité économique et financière des systèmes irrigués, gouvernance de l'eau et institutions adaptées, économie d'eau et valorisation des eaux usées, pratiques agroécologiques pour concilier productivité et défis environnementaux et climatiques, et préservation de la biodiversité sont autant de dimensions dont il est nécessaire de tenir compte. Cet évènement permettra de présenter le Comité Scientifique et Technique Eau Agricole (COSTEA), ses actions et son rôle clé dans la réalisation de systèmes irrigués durables.

- **Approche « une seule santé » et sécurité alimentaire : interconnexion et enjeux, le mardi 1^{er} mars de 11h à 12h – [inscription ici](#)**

Prévenir les risques d'émergence de maladies à potentiel pandémique coûterait 100 fois moins cher que d'avoir à en gérer les conséquences. Cette prévention implique notamment la réduction de l'empreinte de l'être humain sur la nature. Cela demande une prise en compte, de la part de l'ensemble des acteurs (scientifiques, politiques et société civile), des problématiques de santé. Or ces enjeux sont étroitement liés aux questions agricoles, de sécurité alimentaire, mais aussi de préservation de l'environnement et de la biodiversité. L'initiative internationale PREZODE, qui porte sur la prévention des risques d'émergence de zoonoses, repose sur ce changement de paradigme : la prévention dans le cadre d'une approche « Une Seule Santé ».

Quels sont ces liens entre prévention des émergences épidémiques et systèmes alimentaires durables ? En quoi la prévention des risques impacte-t-elle la sécurité alimentaire et la santé des territoires ? Surtout, comment l'initiative PREZODE peut-elle, et doit-elle, prendre en compte ces aspects globaux pour assurer la prévention des risques dans des socio-écosystèmes sains ? Ces questions clefs seront débattues lors de cette rencontre entre experts politiques et scientifiques, où sera notamment présent : **Jean-Luc Angot**, inspecteur général de la santé publique vétérinaire, ancien directeur général adjoint de l'Organisation mondiale de la santé animale, récemment nommé Envoyé pour l'initiative PREZODE du Président de la République.

- **Une banane plantain sans pesticide du champ à l'allocos ?, le mardi 1^{er} mars de 16h à 17h30 – [inscription ici](#)**

3^e aliment de la diète en Afrique centrale et de l'Ouest, la banane plantain répond aux besoins alimentaires d'environ 500 millions de personnes. Or, la production actuelle n'est pas en mesure de répondre à la demande : on estime en effet qu'il faudrait doubler l'offre, qui plafonne encore à 10 millions de tonnes annuelles.

Quelle voie adopter pour intensifier la production ? Face au modèle classique de l'agriculture intensive, gourmand en engrais et pesticides, le Cirad et ses partenaires proposent de s'orienter vers une intensification agroécologique sans pesticide. Fort de [l'expérience réussie de la banane dessert aux Antilles](#), les agronomes militent pour que la banane plantain africaine suive elle aussi la voie de la transition agroécologique.

Afin de constituer un réseau d'exploitations, d'ONGs, de scientifiques et de politiques en faveur de cette transition, le Cirad et ses partenaires lanceront **l'initiative pour l'Intensification Écologique de la Banane Plantain en Afrique** (IPA). Venez rencontrer les partenaires de cette initiative lors de son lancement officiel, le mardi 1^{er} mars au Salon international de l'agriculture de Paris. Seront notamment présents : **Eric Avom**, MINADER Cameroun, coordinateur du programme national de développement des cultures fruitières du Cameroun (PNDCF) ; **Marie Schill**, chargée de la recherche et de la formation agricoles, et des questions d'agroécologie au Ministère de l'agriculture et de l'alimentation (France) ; **Narcisse Aman**, PDG de C'Vital Côte d'Ivoire ; **Sylvain Dépigny**, agronome au Cirad et spécialiste de la banane plantain.

Pour en savoir plus sur la banane plantain et la transition agroécologie, écoutez l'épisode 2 du podcast du Cirad, *Nourrir le vivant*. L'épisode sera à retrouver en ligne à partir du 4 mars. (www.cirad.fr/podcasts)

9



- **Présentation de trois ouvrages des éditions Quae autour de l'alimentation, le mercredi 2 mars de 11h à 12h30 – inscription ici**

Trois ouvrages publiés aux éditions Quae en 2021 sur le thème de l'alimentation seront présentés par leurs auteurs. Au menu :

– Le livre anniversaire de la Chaire Unesco Alimentations du monde : [Une écologie de l'alimentation](#) Entre essai d'experts et récit illustré d'exemples tirés des quatre coins du monde, les auteurs nous poussent à repenser nos modes d'alimentation et, avec, nos sociétés. Venez discuter avec **Damien Conaré**, co-auteur de l'ouvrage et secrétaire de la Chaire.

– [Méthodes d'investigation de l'alimentation et des mangeurs](#), un ouvrage collectif qui présente et évalue quinze méthodes pour étudier les mangeurs et leur alimentation

Les chercheurs donnent rarement à voir le détail des choix méthodologiques qui fondent leurs recherches. Cet ouvrage à la croisée des disciplines vous explique tout. A noter : l'usage du terme « mangeurs » qui vise à distinguer ces derniers de la figure du consommateur. Parmi les auteurs présents au Salon : **Nicolas Bricas**, socio-économiste au Cirad et titulaire de la chaire Unesco Alimentations du monde.

– [Public policies and food systems in Latin America](#) [espagnol, disponible en anglais à partir du 10 mars]

Dix pays sont passés à la loupe dans cet ouvrage consacré aux politiques et systèmes alimentaires de la région latino-américaine. La quarantaine d'auteurs espère, ce faisant, participer à la réflexion et la rénovation de politiques publiques en faveur de systèmes alimentaires plus durables, plus inclusifs, et respectueux des spécificités locales. Avec **Jean-François Le Coq**, chercheur au Cirad, spécialiste des politiques de développement rural ; **Sandrine Fréguin-Gresh**, agroéconomiste et géographe rurale au Cirad.

10

- **Changer d'échelle en agroécologie pour une alimentation durable, le vendredi 4 mars de 14h à 15h15 – inscription ici**

La question de la « mise à l'échelle » des transformations agroécologiques est un défi à la fois pour la recherche, les politiques publiques et les bailleurs. Comment repérer des initiatives multiformes et souvent méconnues sur des territoires ? Comment les accompagner par des incitations économiques et réglementaires adéquates ? Comment réorienter les politiques et les financements pour soutenir des écosystèmes et des acteurs capables de transformer les systèmes alimentaires ?

Le débat proposé vise à faire dialoguer scientifiques, politiques et bailleurs du développement, afin d'identifier les points de convergences. Le dialogue démarrera par l'exposition de deux cas d'étude (un national sur le Brésil ; le second, régional, sur l'Afrique de l'Ouest), qui sera suivie par une vision plus transversale croisant recherche et développement. Les intervenants : **Alain Sy Traoré**, directeur agriculture et développement rural, Commission de la CEDEAO ; **Catia Grisa**, chercheuse à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS), Brésil ; **Emile Frison**, coordinateur la coalition agroécologie créée lors du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires ; **Pathe Amath Sene**, directeur pays Côte d'Ivoire, Fonds international de développement agricole (FIDA). Conclusion par **Matthieu Le Grix**, responsable de la division Agriculture, développement rural et biodiversité à l'AFD.



Pavillon 1, Espace 2000 (ou en ligne) :

- **Freins et leviers à la souveraineté alimentaire dans les DROM : quels rôles peuvent jouer les Plans alimentaires territoriaux ?**, le mardi 1^{er} mars entre 14h à 17h au cours du colloque Odeadom

Jacques Marzin, socio-économiste au Cirad, présentera au cours du colloque Odeadom l'*Étude sur les freins et leviers à l'autosuffisance alimentaire : vers de nouveaux modèles agricoles dans les départements et régions d'outre-mer*. Vingt-trois leviers pour améliorer l'autosuffisance alimentaire des départements d'outre-mer y sont décrits, dont les Plans alimentaires territoriaux.

Pavillon 6, Salles 611 + 612 (ou en ligne) :

- **Les filières protéines végétales dans les pays de la Grande Muraille Verte : enjeux et perspectives**, le mercredi 2 mars de 14h30 à 16h15 – [inscription ici](#)

Dans un contexte de forte croissance démographique, assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle du continent africain représentera un défi majeur dans les prochaines décennies. C'est particulièrement le cas pour les pays de la Grande Muraille Verte, qui doivent aujourd'hui produire plus et mieux, tout en garantissant des emplois et revenus décents, et sans pour autant dégrader leur biodiversité et leurs ressources naturelles.

Renforcer la production de protéines végétales peut contribuer à répondre aux trois dimensions de la durabilité (économique, sociale et environnementale), tout en permettant de faire face à des besoins nutritionnels en croissance. Quelles sont les opportunités actuelles pour favoriser des filières oléo-protéagineuses africaines basées sur l'agriculture familiale, créatrices d'emplois et d'opportunités pour le secteur privé local ? Comment ces filières peuvent contribuer à des objectifs de résilience plus large, concourant à ceux de l'initiative de la Grande Muraille Verte, tels que le renforcement de l'autonomie alimentaire des pays ainsi que la préservation des sols et des écosystèmes ? En présence de : **Bertrand Walckenaer**, directeur général adjoint de l'AFD ; **Elisabeth Claverie de Saint Martin**, présidente-directrice générale du Cirad ; **Philippe Mauguin**, président de l'INRAE. Débat animé par **Jean-Paul Laclau**, directeur du département Performances des systèmes de production et de transformation tropicaux (Persyst) au Cirad.

Pavillon 1, Espace 2000

- La présentation du **plan d'action pour l'Afrique du Cirad et INRAE**, le jeudi 3 mars de 10h à 12h30, avec la participation d'Elisabeth Claverie de Saint Martin, PDG du Cirad.

A noter aussi sur le stand Cirad-AFD :

- Un nouveau partenariat pour le Cirad avec la signature d'une **convention cadre avec AVSF** (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières), le mercredi 2 mars à 10h, en présence d'Elisabeth Claverie de Saint Martin, PDG du Cirad, et de Frédéric Apollin, Directeur général d'AVSF.

**Retrouvez l'ensemble du programme des événements
dans notre agenda [via ce lien](#)**



11

À table !
Quand l'alimentation transforme le monde

Sur notre stand, venez à la rencontre de :



Sandrine Dury
Adjointe à la direction du département ES [Environnements et sociétés] au Cirad

© Y. Sanguine, Cirad

Depuis trente ans, Sandrine Dury travaille sur la consommation et les systèmes alimentaires, essentiellement en Afrique. Elle a mené plusieurs travaux de recherche sur les relations complexes entre la production et la consommation alimentaire, à la fois au sein des ménages agricoles et sur des territoires. En 2021, elle a coordonné la participation du Cirad au sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Elle assure le rôle de référente scientifique pour notre stand au SIA 2022.



Eric Justes
Directeur adjoint du département Persyst [Performances des systèmes de production et de transformation tropicaux] au Cirad

© DR

Chercheur et coordinateur de projets internationaux en agronomie et agroécologie, Eric Justes s'intéresse à la réduction des intrants et à l'agriculture biologique. Il se spécialise dans la modélisation des systèmes de culture et dans l'analyse des effets du changement climatique, à la fois sur la production et les bilans environnementaux (cycles de l'eau, de l'azote et du carbone).



Gilles Kleitz
Directeur Transition écologique et gestion des ressources naturelles de l'AFD

© DR

Ingénieur agronome de formation, ingénieur général des Ponts, des Eaux et Forêts et docteur en sciences politiques, Gilles Kleitz travaille depuis plus de trente ans sur les liens entre conservation et développement durable. Au cours de sa carrière, il a eu l'occasion d'aborder les principales facettes de la gestion des ressources naturelles et fut l'un des coordinateurs de l'accord-cadre France-UICN et expert auprès de l'ONU pour la Convention sur la diversité biologique. Expertise : Transition écologique, biodiversité, climat, gestion des ressources naturelles, forêts, océans, aires protégées, grande faune, finance verte, agroécologie, politiques environnementales



Jean-Paul Laclau
Directeur du département Persyst au Cirad

© F. Dunouau

Jean-Paul Laclau s'intéresse depuis près de trente ans à la gestion durable des plantations tropicales. Au cours des dernières années, ses activités de recherche ont porté sur l'influence de mélanges d'espèces sur le partage des ressources ainsi que sur le rôle de racines très profondes dans le fonctionnement des arbres.



© DR

Matthieu Le Grix
Responsable de la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité de l'AFD

Ingénieur agronome, Matthieu Le Grix a réalisé des études agro-économiques de terrain, au Chili et au Mali, avant de rejoindre l'AFD. Il y a occupé durant une dizaine d'année des postes de chargé de mission au sein d'agences locales de l'AFD, successivement au Burkina Faso, au Cameroun et en Tunisie. Il a pris la tête de la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité en 2021. Expertise : Sécurité alimentaire, agroécologie, agricultures africaines [Sahel], développement territorial.



© DR

Philippe Petithuguenin
Directeur général délégué à la recherche et à la stratégie au Cirad

Philippe Petithuguenin est ingénieur agronome de formation. Il s'est d'abord investi dans le soutien aux filières cacao et café, avant de s'orienter vers la coopération internationale et les relations avec l'Union Européenne. Il est membre de divers groupes de travail européens et internationaux, comme le *Groupe de travail sur le partenariat Union Européenne-Union Africaine en recherche et innovation sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et l'agriculture durable*.



© DR

Sandra Rullière
Responsable adjointe de la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité de l'AFD

Ingénierie agroéconomiste, Sandra Rullière travaille depuis plus de 15 ans dans le domaine du développement rural et de la gestion des ressources naturelles principalement en Afrique. Après avoir conduit des études de terrain sur les dynamiques agraires au Nicaragua, elle a travaillé en tant qu'assistante technique au Ghana sur la riziculture de bas-fond puis a rejoint l'agence AFD du Burkina Faso en tant que chargée de mission. Elle a ensuite accompagné le déploiement de dispositifs de conseil agricole au Bénin. Après un poste au ministère des affaires étrangères français sur le suivi de la Convention des Nations Unis sur la lutte contre la désertification, elle a rejoint la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité de l'AFD en 2016. Elle en est devenue responsable adjointe en 2021. Expertise : Gestion des ressources naturelles, agroécologie, développement territorial, gestion intégrée des zones côtières.



L'alimentation change le monde : la saison 1 du podcast du Cirad

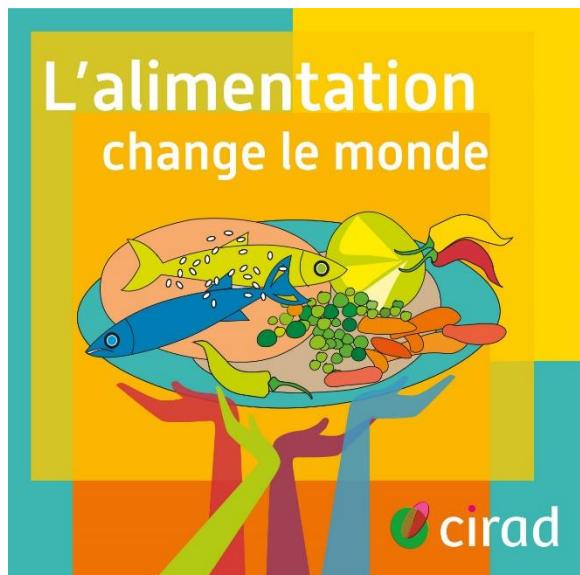
A l'occasion du Salon de l'agriculture 2022, le Cirad lance son podcast *Nourrir le vivant*, avec une première saison intitulée « L'alimentation change le monde ». Au cours de six épisodes, chacun rythmé par une expérience de terrain au Sud, découvrez différents leviers de transformation de nos systèmes alimentaires. De la restauration scolaire à l'agroécologie, en passant par les indications géographiques, prenez goût au voyage (et aux solutions) !

Partout dans le monde naissent des initiatives vertueuses qui nous rapprochent de systèmes alimentaires plus durables et plus inclusifs. A travers cette série de podcasts consacrée à l'alimentation, le Cirad ambitionne de donner de la voix à ces expériences. Le premier épisode, sur le thème de la restauration scolaire, nous emmène à Montpellier. Il sortira le 25 février, et sera suivi le 4 mars par l'épisode 2, à propos d'agroécologie, de formation et de banane plantain en Afrique centrale et de l'Ouest. Puis chaque vendredi jusqu'au 1^{er} avril !

Retrouvez *Nourrir le vivant*, saison 1 « L'alimentation change le monde », sur votre plateforme d'écoute préférée !

A découvrir à partir du 25 février :

www.cirad.fr/podcasts



14

Nourrir le vivant, le podcast du Cirad

La population mondiale devrait atteindre dix milliards de personnes en 2050, faisant bondir la demande en produits agricoles. Or, nos manières conventionnelles de produire et de consommer ne permettent pas de répondre durablement à cette augmentation. Entre pollution, perte de biodiversité, réchauffement climatique... comment ne pas scier la branche sur laquelle nous sommes assis ? Ce défi, colossal, nous impose de changer radicalement notre rapport au vivant. À travers son podcast *Nourrir le vivant*, le Cirad vous emmène à la découverte de territoires et populations qui réinventent leur agriculture. Accompagnés de scientifiques, agricultrices, formateurs, étudiantes, éleveurs, découvrez la force de transformation des systèmes agricoles, de la production alimentaire à l'emploi, en passant par la santé des écosystèmes.

